

COSTA RICA

Au large de Matapalo

**À Golfito les espadons voiliers
et les marlins bleus** assurent le show
sur les eaux bleues du Pacifique.

Julien Lajournade

En pêchant le voilier il n'est pas rare d'avoir la visite d'un marlin bleu. Sur une petite canne, du grand sport et un combat spectaculaire !



La présence de nombreux espadons voiliers au petit large du Golfo Dulce a établi la réputation de Golfito, bourgade endormie proche du Panama. En général ce sont des poissons costauds que l'on trouve par ici, des « pez vela » de 30 à 40 kilos. Il n'est pas rare d'en prendre un de 50 kilos et on peut avoir la chance de piquer un spécimen de 60, 70 voire 80 kilos ! La destination est également connue pour offrir une mer calme au petit large à longueur de saison, les nouveaux venus à la pêche au gros apprécient, les anciens aussi, tout le monde peut pêcher en stand up, de 7 à plus de 77 ans...

Sur les bateaux de « Costa Rica Pêche Passion », ou « Pesca Pasion », l'organisation d'Yves et Bernadette Harlepp qui se sont installés à Golfito il y a dix ans, on cherche les voiliers en traîne avec un mix d'appâts naturels et de leurres précédés d'une daisy chain et d'un spreader bar (voir VDP 105), cela fait monter les voiliers juste derrière le bateau et permet de pratiquer le *switch & bait* ou d'envoyer une mouche. À Golfito et au Costa Rica en général il est établi depuis longtemps que les sailfishes doivent être relâchés, on utilise des hameçons circle qui se fichent au coin des mâchoires et peu de voiliers sont montés à bord pour la photo, cela leur évite un stress supplémentaire.

La pêche des espadons démarre 30 à 40 minutes après avoir dépassé le rocher de Matapalo à l'embouchure du Golfo Dulce, lui-même à 45 mn de Golfito. Vitesse ramenée à 7/8 nœuds les marins mettent les lignes à l'eau et cherchent les courants marqués, les poissons volants pourchassés, les oiseaux,

Ferrer un voilier, pas si simple !

Deux options au moment des attaques, le pêcheur se tient en retrait et attend qu'on lui tende une canne avec un poisson au bout, ou alors il décide de ferrer son poisson en s'occupant de sa canne de A à Z, ce qui peut s'envisager après plusieurs rounds d'observation, le ferrage avec un appât monté sur circle hook entraîné à 7/8 nœuds n'étant pas facile ! Il y a 5 ou 6 appâts à l'eau, en plus des teasers (daisy chain + spreader bar), il faut bien repérer quelle canne est attaquée, mais le sailfish peut changer d'avis en cours d'opération, et parfois il n'y a pas un sailfish dans les lignes mais deux ou trois ! La bonne canne en main, la bobine étant en roue libre on fait en sorte de ne pas « perruquer », on compte jusqu'à 3 ou on attend le signal du marin pour pousser le frein sur strike et relever la canne en moulinant jusqu'à ce que le poisson prenne du fil. Effectuer toute la manœuvre à la place du marin est gratifiant, mais il ne faut pas se plaindre si ça fait nettement baisser la moyenne des relâches quotidiennes !



les voiles qui fendent la surface, les espadons qui sautent tout seuls... Par ici l'océan est riche, il n'est pas rare de tomber sur des centaines de dauphins, sur une grande raie manta, des orques et même des baleines à bosses. Une petite journée sur un bateau se traduit par deux espadons relâchés pour trois ou quatre attaques. Une sortie « classique », c'est cinq à sept relâches pour une dizaine de « suivis » ou attaques. Une super journée voit dix relâches, et parfois, c'est le jack pot avec une quinzaine de voiliers relâchés. Les skippers ne reculent pas à fond sur les poissons, seulement s'il y a un risque de se faire vider. Avec une 30 lb les combats

peuvent durer plus d'un quart d'heure, une demi heure avec un gros, mais aussi parfois à peine 4 ou 5 minutes ! En moyenne, sur quatre ou cinq sorties au large un bateau qui se débrouille bien relâche entre 20 et 30 sailfishes, sans compter les prises annexes, et elles peuvent être de taille.

LES DCP DU GRINGO

Quatre ans en arrière les marins d'Yves Harlepp lui racontèrent qu'un « gringo » avait fait poser des DCP au large, sur une remonte de fond, et que les bouées attiraient quantité de petits thons et du coup beaucoup de marlins bleus. Quand ce pêcheur

Le petit marlin ne s'avoue pas vaincu.



Les espadons voiliers sont en général de belles tailles à Golfito où les marins les relâchent systématiquement.

La jungle omniprésente à Golfito couvre la péninsule d'Osa qui abrite le parc national du Corcovado où vit encore le discret jaguar.

américain - une huile de Wall Street à ce qu'on disait - était prévenu par son équipe qu'il y avait beaucoup de poissons autour des DCP, il sautait dans un jet jusqu'à Golfito où un hydravion le récupérait pour le déposer sur son superbe « cruiser » l'attendant près d'un DCP ! Il relâchait cinq, dix, quinze marlins et remontait dans l'hydravion puis le jet, direction New York ! « Galéjades ! » se dit Yves, l'ancien pêcheur de thons rouges et de loups de Martigues ! Mais piqué par la curiosité, il finit par aller jeter un coup d'œil sur la première bouée posée à 40 milles au large de Matapalo

grâce au point GPS récupéré par ses skippers. Les marlins étaient bien là, et nombreux (voir « Ils en reviennent, ils racontent VDP n°106), un petit thon en Catalina se faisait vite attaquer, on pouvait avoir dix touches de marlins en trois heures. Mais les temps de route avec les 28' (près de 6 heures aller-retour depuis Golfito) compromettaient la possibilité d'en faire profiter les pêcheurs. D'où l'idée de faire construire un bateau plus grand et plus rapide, un magnifique open 38' poussé par deux Suzuki 300 ch mis à l'eau en mars 2015, sur lequel trois ou quatre pêcheurs filent à 35

nœuds dans un super confort, et à 50 nœuds si jamais en chemin une chasse de gros thons jaunes était repérée !

SAISON SÈCHE

La pêche démarre en novembre à Golfito, après la saison des pluies qui cette année risquent d'être particulièrement abondantes, el Niño étant de retour dans le Pacifique. En décembre et janvier sont souvent capturées les plus grosses coryphènes, des « dorados » de plus de 20 kilos, parfois 30 ! Les voiliers sont là toute l'année, la haute saison est historiquement de dé-

cembre à avril. Des marlins bleus sont capturés tout au long de l'année, les marlins noirs sont présents surtout en saison des pluies et donc rarement capturés. Les thons jaunes chassent au large du Golfo Dulce, on repère leur présence grâce aux dauphins, mais ils ne sont pas faciles à prendre !

En avril dernier j'ai été invité à bord du 38' par trois Vendéens, Michel et son fils Franck, des habitués, et leur ami Alain. En quatre sorties « sailfish » ils en relâcheront 22 pour une bonne trentaine de « visites » dans les lignes. Nous sommes montés sur le premier DCP, nous n'y avons pas trouvé d'activité, la température de l'eau en surface dépassait 31,5°C, trop chaude pour Irving. C'est finalement près de la côte en pêchant le voilier que nous aurons trois visites (constatées) de marlins bleus. Une sera concrétisée, un poisson de 200 lbs fou furieux qui nous fera un départ phénoménal en arc de cercle sur deux cents mètres jusqu'à doubler le bateau sur la queue ! Il sera combattu avec brio par Michel, 78 printemps, sur 30 lb, en stand up avec juste un baudrier et sans harnais s'il vous plaît. Sur un second bateau de « Pesca Pasion » aura lieu une bagarre de plus de quatre heures avec un gros marlin touché sur une 50 lb. Les trois pêcheurs se relayèrent et le poisson finira par se décrocher lors de la prise du bas de ligne ! Une rencontre, leur première avec un marlin, qu'ils ne sont pas près d'oublier !

À LA CÔTE

Beaucoup de pêcheurs alternent sorties au large et à la côte pour profiter des décors

Popping et jigging ?

Golfito n'est pas une destination pour les fanas absolus du lancer. On fait quelques séances au popper en longeant les plages et on saisit les occasions, chasses qui éclatent, poissons qui en suivent d'autres en train d'être combattus, ou quand les marins jettent des poignées de vifs au-dessus d'une tête de roche et font monter coqs et carangues. Prévoir une canne

multibrins pêchant en tresse 40 ou 50 lb et 4 ou 5 poppers de 12 à 16 cm pour le coq et la carangue. Au jig, on donne quelques coups (avec des modèles trapus de 150 et 200 g type Vortex et Weepy) mais il ne faut pas venir pour ça. La clef du succès régulier ici, c'est le vif, qui permet notamment de prendre les plus gros coqs qui dépassent 30 kilos.



On cherche le poisson coq au lancer surtout le long des plages, terrain de chasse que ce fabuleux poisson de sport partage avec la carangue.



On ne se lasse jamais du ballet aérien d'un « pez vela ».



Aucun espadon voilier ne présente la même robe en arrivant au bateau. Ici le skipper Irving et son « ajudante » Jerry vont relâcher un voilier bleu électrique !



La pêche au vif en dérive peut rapporter de belles sérioles. Celle-ci a été capturée avec une petite carangue « blue runner » montée sur hameçon circle.



sauvages et rechercher l'émblématique poisson-coq, la carangue « caninus » qui peut dépasser quinze kilos, diverses espèces de snappers dont le « cubera », des sérioles, mérours, un genre de gros maquereau tropical et occasionnellement le snook. On utilise beaucoup le vif, sardines, blue runners (*C. crysos*), petits thons, et un peu tout ce que peut avaler un beau poisson. On s'en sert en dérive et traîne lente, avec des circle hooks, canne en main. Sur les conseils d'Irving j'ai promenade une carangue bleue (*C. melampygus*) de 3 livres montée en Catalina autour du rocher de Matapalo. Après 5 mn et elle se faisait attaquer par une grosse carpe rouge qui me

Dans la glace

Un petit thon (ou gros ballyoo) monté sur circle 12/0 est attaché à une canne de 50 et gardé dans un seau rempli de glace. Quand un marlin surgit dans le spreader ou derrière la daisy chain et qu'il en laisse le temps on lui laisse partir l'appât devant le rostre. S'il l'avale : show time ! L'occasion d'observer le sang froid des marins quand la soudaineté et la violence de l'attaque peut vous figer sur place !



Beau spécimen de carangue caninus, capture commune au popper sur le Pacifique.



La capture d'un poisson coq est pratiquement garantie à Golfito. Ils sont tous relâchés après la rapide photo souvenir.



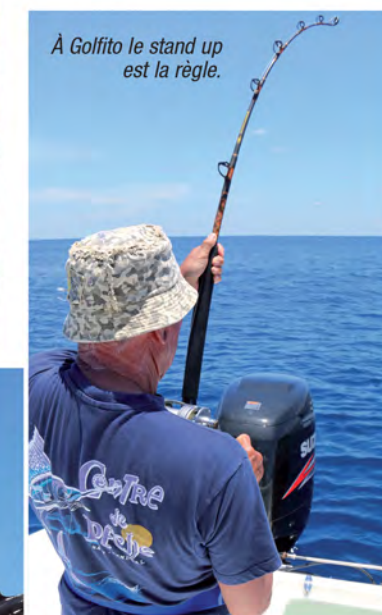
L'espadon voilier est un véritable trésor national au Costa Rica. Il attire chaque année des milliers de pêcheurs sportifs dans ce petit pays d'Amérique Centrale.



la rendra toute esquinée. Un beau loupé... Pas donné assez de fil ! Toujours avec un blue runner, vif très résistant spécial gros poissons, Franck réussira à piquer une série de près de 25 kilos. Un beau combat avec un lancer Penn monté en tresse 50 lb, et un poisson, ses filets passés à la poêle, dégusté peu après !

« Pesca Pasion » a acquis une belle notoriété auprès des pêcheurs voyageurs français, beaucoup de clients des Harlepp sont des fidèles (parfois depuis la Guyane quand Yves faisait pêcher le tarpon) et certains réservent leur prochain séjour avant même de quitter Golfito, cinq l'ont fait durant ce voyage ! La formule maison d'hôte, l'accueil des Harlepp assistés maintenant de Yannick, la cuisine du chef Elio, les bons équipages Irving-Jerry et Steve-Anthony, la mer calme, les sorties bien huilées et la régularité de la pêche, tout ceci a fait de cette petite adresse une valeur sûre en Amérique Centrale. ■

À Golfito le stand up est la règle.



Sur les coques open de « Pesca Pasion » on vit intensément les combats



Rapide embarquement pour capturer la photo de ce sailfish à la robe cuivrée.

Carnet de Voyages de Pêche



La maison d'hôtes d'Yves et Bernadette Harlepp (depuis cette année épaulés par Yannick, le neveu d'Yves, ancien policier parisien et pêcheur depuis toujours) se trouve dans le village de Golfo, sur le Pacifique, à une heure de route de la frontière du Panama. Un vol de 50 mn en avion 15 places relie quotidiennement San José la capitale et Golfo. La guest house est à cinq mn de voiture de l'aérodrome et 5 mn de la marina. Elle accueille six ou sept pêcheurs en chambres

doubles et deux ou trois accompagnantes de novembre à mai. Petits déjeuner et dîners sont pris « en famille », on sert de bons vins chiliens, la cuisine du chef Elio est extra, il ne faut pas compter perdre du poids !

La flotte Pesca Pasion comprend trois coques open, deux 28' avec 2x140 ch qui embarquent idéalement deux pêcheurs, et un nouveau 38' avec 2x300 ch pouvant en prendre quatre.

Attention, ce bateau tout neuf risque d'être très demandé la prochaine saison, mieux vaut s'y pendre en avance pour le réserver. Paniers repas copieux et boissons fraîches à bord des bateaux. Matériel et appâts fournis. Les sorties sont réglées à la minute, départ à 6h30 et retour à 17 h. Le temps de prendre une douche et on se retrouve un bon rhum à la main à écouter les histoires de pêche du jour, ou d'antan !

Costa Rica Pêche Passion

Téléphone : 09 70 46 62 06 (attention, quand il est midi en France il est du matin à Golfo)

Email : info@costaricapechepassion.com
www.costaricapechepassion.com



Dîner à la maison d'hôtes.



Yves, Bernadette et Yannick.



Anthony, « adjudante » de.



Steeve, le skipper.



Jungle autour du Golfo Dulce.



Irving et Jerry, l'équipage du nouveau 38'.



Le bateau du skipper Steeve, un des deux 28' de « Pesca Pasion ».



Le tout nouveau 38' doté de 600 ch !